
Histoire et doctrines du christianisme latin (Antiquité tardive)

Histoire et doctrine du christianisme latin (Antiquité tardive)

Conférences de l'année 2012-2013

Michel-Yves Perrin



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/asr/1260>

DOI: 10.4000/asr.1260

ISSN: 1969-6329

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 20 December 2014

Number of pages: 233-238

ISSN: 0183-7478

Electronic reference

Michel-Yves Perrin, "Histoire et doctrine du christianisme latin (Antiquité tardive)", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [Online], 121 | 2014, Online since 20 November 2014, connection on 07 July 2022. URL: <http://journals.openedition.org/asr/1260> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/asr.1260>

I. Les *Fragmenta historica* d'Hilaire de Poitiers, suite et fin (1^{er} semestre)

A d'abord été examiné B VIII, l'ultime document relatif au concile de Rimini qui n'avait pu l'être l'année précédente. Puis l'attention s'est d'abord portée sur la synodale aux Orientaux du concile de Paris (A I), qui présente au § 4 des difficultés textuelles considérables que la traduction donnée par Jean Gaudemet en ses *Conciles gaulois au IV^e s.*¹ ignore. Diverses tentatives de solution ont été proposées et évaluées. Des travaux récents sur le concile d'Alexandrie de 362 ont permis de mieux préciser le contexte et les enjeux de la synodale parisienne.

La lettre d'Eusèbe de Verceil à Grégoire d'Elvire donnée en A II (= *CCSL IX*, p. 110) a ensuite retenu toute l'attention ; en effet l'authenticité de ce document est très disputée depuis un article de Louis Saltet, « La formation de la légende des papes Libère et Félix »² ; les références à cette étude sont curieusement souvent erronées dans la littérature spécialisée. On a examiné minutieusement les arguments *pro* et *contra*, en particulier ceux de Saltet lui-même et à sa suite de Manlio Simonetti, dans la revue *Cassiodorus*³ et dans ses *Studi sulla cristologia postnicena*⁴, et d'autre part les observations en faveur de l'authenticité développées par Daniel H. Williams, *Ambrose of Milan and the End of the Arian-Nicene Conflicts*⁵. On notera qu'Annick Martin, *Athanase d'Alexandrie et l'Église d'Égypte au IV^e s. (328-373)*⁶, comme la *PCBE 2. Italie, s. v. « Eusebius 1 »* (p. 692-697)⁷, considèrent cette lettre comme authentique. Même si ce document présente quelques difficultés de contextualisation, les arguments de Saltet n'ont pas paru dirimants.

On a examiné ensuite, à la lumière des travaux de Charles Pietri, B IV 1 (lettre de Libère de Rome aux évêques nicéens d'Italie) et B IV 2 (lettre des évêques italiens aux évêques de l'Illyricum).

On a enfin traité des documents liés à la figure de Germinius de Sirmium, soit A III et B V-VI. Cela a été l'occasion de lire et commenter l'*Altercatio Heracliani*

1. J. GAUDEMET, Ch. MUNIER, *Conciles gaulois du IV^e siècle*, Paris 1977 (Sources chrétiennes 241), p. 96.

2. L. SALTET, « La formation de la légende des papes Libère et Félix », *Bulletin de littérature ecclésiastique* 6 (1905), p. 222-236.

3. M. SIMONETTI, « Scritti di e attribuiti a Eusebio di Vercelli », *Cassiodorus : rivista di studi sulla tarda antichità* 3 (1997), p. 37-48.

4. Id., *Studi sulla cristologia postnicena*, Rome 2006 (Studia ephemeridis Augustinianum 98), p. 153-157.

5. D. H. WILLIAMS, *Ambrose of Milan and the End of the Arian-Nicene Conflicts*, Oxford 1995, p. 49-68.

6. A. MARTIN, *Athanase d'Alexandrie et l'Église d'Égypte au IV^e s. (328-373)*, Rome 1996, p. 528.

7. Ch. et L. PIETRI (éd.), *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire*, II, *Prosopographie de l'Italie chrétienne, 313-604*, Rome 2000, s. v. « Eusebius 1 », p. 692-697.

*laici cum Germinio episcopo Sirmiensi*⁸. On a utilisé avec profit les observations de Daniel H. Williams dans *Journal of Early Christian Studies*⁹, de Milena Milin dans *Starinar* (Belgrade)¹⁰, et de Georgij Zakharov dans *Studia Patristica*, 66, 2013, p. 257-261, et dans *St Tikhon's University Review*¹¹. Le Professeur Zakharov nous a très aimablement fait parvenir depuis lors les deux livres qu'il vient de dédier à la crise arienne dans les Balkans au IV^e s. (Moscou, 2014).

La fin du séminaire relatif aux *Fragmenta historica* d'Hilaire de Poitiers ne signifie nullement la fin des recherches menées en étroite collaboration avec Patrick Descourtieux en vue d'une édition commentée de ce document. Il reste encore bien des points à éclaircir dans un dossier complexe et difficile. Les 30 et 31 juillet 2013 une mission commune (Patrick Descourtieux / Michel-Yves Perrin) a été accomplie à la Médiathèque de Troyes, où Monsieur François Berquet, conservateur en charge des fonds anciens, et ses collaborateurs, nous ont réservé le meilleur accueil, ainsi qu'aux Archives départementales de l'Aube, afin de tenter de préciser le contexte et les enjeux de l'édition de Pierre Pithou.

II. À propos de l'invocation des anges en contexte chrétien dans l'antiquité tardive (2^e semestre)

Une historiographie attachée à mettre en relief les « concordances » et éléments de continuité, voire de filiation, entre dévotions chrétiennes et cultes antiques a souvent proposé de voir dans l'invocation des anges l'exemple par excellence, sinon le précurseur, d'une telle dynamique structurelle. Si entre le II^e et le V^e s. des polémistes chrétiens ont pu attribuer aux Juifs, pour le dénoncer, « un culte des anges », force est de constater que la luxuriante efflorescence angélique observable en contexte juif à l'époque hellénistico-romaine ne s'est pas éteinte en milieu chrétien, loin de là, et, qu'emblématiquement, à la fin du VI^e s., un Grégoire de Tours ouvre son *In gloria confessorum* sur un *De virtutibus angelorum*. Les discours et pratiques démonologiques grecs ont souvent nourri et enrichi un ensemble de représentations et spéculations extrêmement diversifiées sur ces médiateurs entre Dieu et les hommes, aussi bien qu'un complexe de rituels variés qui mettent en cause une distinction trop facilement reçue entre « religion » et « magie » : d'une part, à la suite de Erik Peterson (1890-1960), théologien protestant, puis catholique formé à la *Religionsgeschichtliche Schule*, on a souligné combien les liturgies et rituels chrétiens affirmaient l'omniprésence de ces créatures célestes en charge d'apporter à Dieu les offrandes des hommes et d'assurer la communion entre culte

8. E. CASPARI, *Kirchenhistorische Anekdoten*, Christiana 1883, p. 133-147, avec les remarques philologiques de M. SIMONETTI, dans *Vigiliae Christianae* 21 (1967), p. 39-58.

9. D. H. WILLIAMS, « Another Exception to Later Fourth-Century "Arian" Typologies: The Case of Germinius of Sirmium », *Journal of Early Christian Studies* 4/3 (1996), p. 335-357.

10. M. MILIN, « O jednoj hristoloskoj raspravi u Sirmiju IV veka », *Starinar* 49 (1998-1999), p. 203-210 et ID., « Prilozi poznavanju hrišćanstva u Sirmiju », *Starinar* 50 (2000), p. 253-259.

11. G. ZAKHAROV, « Théologie de l'image chez Germinius de Sirmium », *Studia Patristica* 66 (2013), p. 257-261, et ID., « Church Life of Sirmium in the Period of Late Antiquity according Altercatio Heracliani cum Germinio » (en russe), *St Tikhon's University Review Series II. History. History of the Russian Orthodox Church* 1 (50) (2013), p. 129-143.

terrestre et culte céleste. Il suffit de mentionner le *De sacramentis* (IV, 6, 27) attribué à Ambroise de Milan qui cite une anaphore eucharistique : *Et petimus et precamur, uti hanc oblationem suscipias in sublimi altari tuo per manus angelorum tuorum, sicut suscipere dignatus est munera pueri tui iusti Abel etc.* D'autre part on a étudié en particulier une série de textes siciliens, essentiellement issus de la partie sud-orientale de l'île, écrits en grec, souvent mal conservés et de lecture difficile qu'a fait connaître Giacomo Manganaro et qu'il a assignés aux ^v^e-^{vii}^e s., qui invoquent des entités angéliques pour assurer la protection des récoltes, des olivettes, des vignes, ou de leurs fruits. La liste des anges ne se limite pas aux noms attestés dans des textes bibliques ou parabibliques (Michel, Gabriel, Ouriel, Raphael), mais s'étend à Phinael, Krephiel, Phatoel, etc.¹² (*SEG*, 50, 1013/19).

On a proposé une série de confrontations et de comparaisons, sur le thème des fonctions des anges, en contextes chrétien, juif, et « païen », en étant attentif aux spécificités régionales, et en s'intéressant en particulier aux rapports entre anges et collectivités humaines. Pour finir on a esquissé *per differentias* quelques mises en perspective entre « culte des anges » et « culte des saints » *stricto sensu* dans l'antiquité tardive, en prêtant attention au cas de l'archange Michel.

Le résultat de ces recherches a été exposé lors d'un colloque international organisé à l'Université de Paris X-Nanterre en avril 2013. On en pourra lire le texte dans les *Actes* de ces journées d'études.

III. Représentations iconographiques du Christ à Rome et histoire de la piété chrétienne (« Séminaire de master »)

Quelques séances introductives ont été consacrées à des questions d'historiographie, et singulièrement à l'émergence de l'iconographie dans le champ des considérations sur l'antiquité chrétienne, qui ne peut être entre autres séparée de la redécouverte massive des catacombes chrétiennes de Rome dans le dernier tiers du ^{xvi}^e s. À cette fin on a parcouru le *De picturis et imaginibus sacris* (1570) de Jan Vermeulen (= Johannes Molanus) (1533-1585), le *Discorso intorno alle immagini sacre e profane* de Gabriele Paleotti (1522-1597) et le *De pictura sacra* (1624) de Federico Borromeo à l'aide, en particulier, des travaux de Paolo Prodi, Paola Barocchi, François Boespflug, et d'autres savants, avant de s'arrêter longuement sur les singuliers *Hagioglypta sive picturae et sculpturae sacrae antiquiores, praesertim quae Romae reperiuntur* du clerc flamand Jean l'Heureux (c. 1600), publiés pour la première fois en 1856 par le jésuite Raffaele Garrucci (1812-1885) et éclairés récemment par des études de Ingo Herklotz¹³ et d'Irina Oryshkevich¹⁴. Cette présentation a permis d'éclairer d'une part le milieu intellectuel d'Antonio Bosio (1575-1629), le « Christophe Colomb

12. *Supplementum epigraphicum graecum* 50 (2000), n° 1013/19.

13. Cf. en particulier I. HERKLOTZ, « Die Hagioglypta des Jean l'Heureux. Ein vergessener Beitrag zur Historisierung der Kunstbetrachtung um 1600 », dans E. CARRARA et S. GINZBURG (éd.), *Testi, immagini e filologia nel XVI secolo*, Pise 2007, p. 471-504.

14. I. ORYSHKEVICH, « Cultural history in the catacombs: early Christian art and Macarius's Hagioglypta », dans K. VAN LIERE, S. DITCHFIELD, H. LOUTHAN (éd.), *Sacred History: Uses of the Christian Past in the Renaissance World*, Oxford 2012, p. 250-266.

des catacombes » comme le dénomma Giovanni Battista de Rossi, et d'autre part de montrer combien l'étude des images paléochrétiennes avait souvent – mais pas toujours – pu être tributaire, jusqu'à une date parfois récente, de perspectives apologétiques et dogmatiques.

Plutôt que de se livrer à des gargarismes méthodologiques, on a préféré tenter de montrer la voie par l'exemple : la *pars destruens* a consisté dans l'examen d'un ouvrage récent sur un cippe peint de Thaenae en Tunisie¹⁵. Pour la *pars construens* on est d'abord revenu sur une singulière mosaïque funéraire de la catacombe de Domitille portant l'inscription *Qui filius diceris et pater inveniris* : les analyses proposées il y a une douzaine d'années¹⁶ ont été reprises et complétées. On a aussi évoqué le dossier de la figuration de Moïse dans les scènes du Passage de la mer Rouge qui est redevable, selon l'interprétation que nous avons soumise à l'auditoire, à une typologie Moïse/Christ.

Ces exemples avaient pour but de desserrer l'étau dogmatique qui trop souvent empêche une lecture pleinement historique de l'iconographie paléochrétienne ; faire droit à la singularité d'une image ou d'une série d'images permet de contribuer à une histoire de la piété chrétienne dans l'antiquité tardive dont on a proposé quelques linéaments, sans se limiter à la seule iconographie. On a d'une part présenté l'œuvre de Giuseppe De Luca (1898-1962) et de *l'Archivio italiano per la Storia della Pietà* généralement méconnue des spécialistes de l'antiquité chrétienne. On a par ailleurs proposé une série d'observations sur l'interprétation antique de *Philippiens 2, 5-11*, en valorisant la perspective éthique. Cette étude a été publiée dans le volume *Philippiens 2, 5-11 : la kénose du Christ*¹⁷.

En ouverture de chaque séance le directeur d'études a présenté quelques publications ou découvertes récentes dans le champ de l'histoire du christianisme tardoantique.

Le 8 février 2013 Raúl Villegas Marín, docteur de l'université de Barcelone, a présenté des recherches inédites sur « Un épisode méconnu de la “préhistoire” du purgatoire chrétien : Fauste de Riez, Césaire d'Arles et les “miséricordieux” gaulois ». Cette enquête a depuis lors été publiée dans la *Revue d'études augustinienne et patristiques*¹⁸.

Le 15 février 2013, Nathalie Requin, doctorante à l'EPHE, a présenté un exposé sur le Prologue des *Quaestiones evangeliorum* d'Augustin.

Le 22 mars 2013, Dom Pierre-Maurice Bogaert, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain, directeur de la *Revue Bénédictine*, nous a fait l'honneur de donner une conférence sur « Préfaces et sommaires dans la Bible latine ».

15. Voir notre recension dans la *Chronica Tertulliana et Cypriana* 2011, publiée par la *Revue d'études augustinienne et patristiques* 58 (2012), p. 344-347.

16. Cf. M.-Y. PERRIN, « La paternité du Christ : à propos d'une mosaïque de la catacombe de Domitille », dans *Rivista di archeologia cristiana* 77 (2001), p. 481-518.

17. ID., « Variations tardo-antiques sur Philippiens 2, 5-11 : “La loi de l'humilité” », dans G. DAHAN, M. ARNOLD, A. NOBLESSE-ROCHER (éd.), *Philippiens 2, 5-11 : la kénose du Christ*, Paris 2013 (Lectio Divina 263), p. 41-73

18. R. VILLEGAS MARÍN, « Un épisode méconnu de la “préhistoire” du purgatoire chrétien : Fauste de Riez, Césaire d'Arles et les “miséricordieux” gaulois », *Revue d'études augustinienne et patristiques* 59/2 (2013), p. 299-335.

Au cours du mois d'avril 2013, le Professeur Peter Van Nuffelen (Université de Gand) a été directeur d'études invité à l'EPHE et a donné, dans le cadre des séminaires de Philippe Hoffmann et de Michel-Yves Perrin, quatre conférences sur « Tolérance et violence religieuse dans l'antiquité tardive ».

Le 31 mai 2013, Matthieu Pignot, doctorant à l'Université d'Oxford, a présenté des recherches sur « La première phase du catéchuménat chez Augustin ».

Le 19 juin 2013, à l'invitation du directeur d'études, une table ronde intitulée « Autour des canons d'un concile d'Elvire » a réuni à l'EPHE les Professeurs Josep Vilella Masana (Universitat de Barcelona / GRAT), orateur, d'une part, et d'autre part, Philippe Bernard (Aix Marseille Université / UMR 7299) et Eckhard Wirbelauer (Université de Strasbourg / UMR 7044), discutants.

